



Liberté • Égalité • Fraternité
RÉPUBLIQUE FRANÇAISE

PRÉFET DU VAR

**Direction
départementale
des territoires
et de la mer
du Var**

Service de l'Eau et des Milieux
Aquatiques

**Récépissé de déclaration du 22 février 2019
concernant
la construction d'une centrale photovoltaïque au sol
sise lieu-dit La Colle du Plan Deffends**

COMMUNE DE MOISSAC-BELLEVUE

DOSSIER N° 83-2018-00266 (D1784)

***ATTENTION : CE RÉCÉPISSÉ ATTESTE DE L'ENREGISTREMENT DE VOTRE DEMANDE
MAIS N'AUTORISE PAS LE DÉMARRAGE IMMÉDIAT DES TRAVAUX.***

**Le Préfet du Var,
Officier de la Légion d'Honneur,
Chevalier de l'Ordre National du Mérite,**

Vu le code de l'environnement et notamment les articles L.211-1, L.214-1 à L.214-11 et R.214-1 à R.214-56,

Vu le code général des collectivités territoriales,

Vu le code civil, et notamment son article 640,

Vu l'arrêté du 3 décembre 2015 portant approbation du schéma directeur d'aménagement et de gestion des eaux du bassin Rhône-Méditerranée et arrêtant le programme pluriannuel de mesures correspondant,

Vu l'arrêté préfectoral n° 2016/136/PJI du 31 décembre 2016 portant délégation de signature à M. David BARJON, directeur départemental des territoires et de la mer du Var,

Vu l'arrêté de subdélégation de signature du directeur départemental des territoires et de la mer du Var en date du 12 novembre 2018,

Vu la déclaration au titre de l'article L.214-3 du code de l'environnement reçue complète le 11 février 2019, présentée par la Société par Actions Simplifiée Unipersonnelle (SASU) Urba 188 et la SASU Urba 189 – représentées par Mme Stéphanie ANDRIEU, enregistrée sous le numéro D 1784 / 83-2018-00266 et relative à la construction d'une centrale photovoltaïque au sol sise lieu-dit la Colle du Plan Deffends 83630 MOISSAC-BELLEVUE,

donne récépissé à :

SASU Urba 188 et SASU Urba 189
représentées par Mme Stéphanie ANDRIEU
75 allée Wilhelm Roentgen
CS 40935
34961 MONTPELLIER Cedex 2

de leur déclaration relative à :

**la construction d'une centrale photovoltaïque au sol
au lieu-dit la Colle du Plan Deffends,
sur la commune de MOISSAC-BELLEVUE**

Références cadastrales : section A – parcelles 17 et 18.

Le projet consiste en l'installation de 82 352 modules photovoltaïques fixées par ancrage (17 155 pieux) au sol (à une hauteur minimale de 1 m), la construction d'installations techniques (18 groupements techniques compacts, 3 postes de livraisons et 3 locaux de maintenance), l'aménagement de voies de circulation et la mise en place d'une clôture.

Le projet présente une surface imperméabilisée de **3 460 m²**.

La surface totale du projet augmentée du bassin versant intercepté est de **67,07 ha**.

Tous les ouvrages de gestion des eaux pluviales seront réalisés conformément aux plans et indications figurant dans le dossier de déclaration et ses compléments demandés par le service chargé de la Police de l'Eau. Ils devront être exploités et entretenus de manière à conserver, strictement et en permanence, leur fonctionnalité et leur capacité de stockage des eaux.

Cette opération fait partie de celles soumises à déclaration¹ au titre de l'article L.214-3 du code de l'environnement. Les rubriques concernées de la nomenclature définie à l'article R.214-1 du code de l'environnement sont les suivantes :

<i>Rubrique</i>	<i>Intitulé</i>	<i>Régime</i>	<i>Arrêtés de prescriptions générales correspondant</i>
2.1.5.0	Rejet d'eaux pluviales dans les eaux douces superficielles ou sur le sol ou dans le sous-sol, la surface totale du projet, augmentée de la surface correspondant à la partie du bassin naturel dont les écoulements sont interceptés par le projet, étant : - supérieure ou égale à 20 ha : Autorisation - supérieure à 1 ha et inférieure à 20 ha : Déclaration.	Déclaration	Néant

¹ L'augmentation du ruissellement par unité de surface pour ce type de projet étant moindre que pour une imperméabilisation, les seuils d'applications de la rubrique sont adaptés : la procédure de déclaration est admise pour des projets supérieurs à 20 ha.

Le déclarant ne peut pas débiter les travaux avant le 11 avril 2019, correspondant au délai de deux mois à compter de la date de réception du dossier de déclaration complet durant lequel il peut être fait une éventuelle opposition motivée à la déclaration par l'administration, conformément à l'article R.214-35 du code de l'environnement.

Au cas où le déclarant ne respecterait pas ce délai, il s'exposerait à **une amende** pour une contravention de 5ème classe d'un montant **maximum de 1 500 euros** pour les personnes physiques. Pour les personnes morales, ce montant est multiplié par 5.

Durant ce délai, il peut être demandé des compléments au déclarant si le dossier n'est pas jugé régulier, il peut être fait opposition à cette déclaration, ou des prescriptions particulières éventuelles peuvent être établies sur lesquelles le déclarant sera alors saisi pour présenter ses observations.

En l'absence de suite donnée par le service chargé de la Police de l'Eau à l'échéance de ce délai de 2 mois, le présent récépissé vaut accord tacite de déclaration.

À cette échéance, copies de la déclaration et de ce récépissé seront alors adressées à la mairie de la commune où cette opération doit être réalisée, pour affichage pendant une durée minimale d'un mois. À l'issue de la période d'affichage, le Maire en dressera procès-verbal qu'il adressera à la Direction Départementale des Territoires et de la Mer.

Ces documents seront mis à disposition du public sur le site internet de la préfecture du Var durant une période d'au moins six mois.

Cette décision est susceptible de recours contentieux devant le tribunal administratif de Toulon, conformément à l'article R.514-3-1 du code de l'environnement, par les tiers dans un délai de quatre mois à compter du premier jour de sa publication ou de son affichage à la mairie, et par le déclarant dans un délai de deux mois à compter de sa notification.

Le tribunal administratif peut être saisi par l'application informatique "Télérecours citoyen" accessible par le site internet www.telerecours.fr.

Cette décision peut également faire l'objet d'un recours gracieux ou hiérarchique dans un délai de deux mois. Ce recours administratif prolonge de deux mois les délais mentionnés ci-dessus.

Le service chargé de la Police de l'Eau et l'Agence Française pour la Biodiversité devront être avertis de la date de début des travaux ainsi que de la date d'achèvement des ouvrages et, le cas échéant, de la date de mise en service.

En application de l'article R.214-40-3 du code de l'environnement, la mise en service de l'installation, la construction des ouvrages, l'exécution des travaux, et l'exercice de l'activité objets de la déclaration, doivent intervenir dans un délai de 3 ans à compter de la date du présent récépissé, à défaut de quoi la déclaration sera caduque.

En cas de demande de prorogation de délai, dûment justifiée, celle-ci sera adressée au Préfet au plus tard deux mois avant l'échéance ci-dessus.

Les ouvrages, les travaux et les conditions de réalisation et d'exploitation doivent être conformes au dossier déposé.

L'inobservation des dispositions figurant dans le dossier déposé et ses compléments demandés par le service chargé de la Police de l'Eau pourra entraîner l'application des sanctions prévues à l'article R.216-12 du code de l'environnement.

En application de l'article R.214-40 du code de l'environnement, toute modification apportée aux ouvrages, installations, à leur mode d'utilisation, à la réalisation des travaux ou à l'aménagement en résultant, à l'exercice des activités ou à leur voisinage et entraînant un changement notable des éléments du dossier de déclaration initiale doit être portée, **avant réalisation**, à la connaissance du Préfet qui peut exiger une nouvelle déclaration.

Les agents mentionnés à l'article L.216-3 du code de l'environnement et notamment ceux chargés de la Police de l'Eau et des Milieux Aquatiques auront libre accès aux installations objet de la déclaration, dans les conditions définies par le code de l'environnement, dans le cadre d'une recherche d'infraction.

Les droits des tiers sont et demeurent expressément réservés.

Le présent récépissé ne dispense en aucun cas le déclarant de faire les déclarations ou d'obtenir les autorisations éventuellement requises par d'autres réglementations (notamment au titre des codes de l'urbanisme, forestier et de la santé publique).

Copie du présent récépissé sera adressée au chef du service départemental de l'Agence Française pour la Biodiversité.

Pour le Préfet et par délégation,
Pour le Directeur Départemental des Territoires et de la Mer,
La Chef du service de l'Eau et des Milieux Aquatiques,


Chantal REYNAUD